Graines des Z'enfants



Sommaire :	
Editorial	p.1
Retour sur les événements passés p	2 à 3
En perspectivep	.4 à
Informations parentsp.	5 à 6
Et si on échangeait ?p.7	à 17
Idées d'atelierp.18	à 19
Chantons	p.20
Idée lecture	.p.21
Mot d'enfant	p.22
En supplément : votre enfant en image	

Les directives ministérielles liées au COVID nous amènent à devoir repenser très régulièrement notre organisation. Nos choix se font toujours en accord avec celles-ci mais aussi dans l'intérêt des enfants. Des dernières recommandations reçues fin avril, il nous a été demandé par exemple de privilégier au maximum les accueils en extérieur.

Ne soyez donc pas étonnés si vos enfants profitent d'activités essentiellement dans la cour et le jardin plutôt que d'activités posées en intérieur dès que la météo le permet. L'extérieur représentera un nouveau support de jeux et d'ateliers. Gardons à l'esprit que tout est éveil pour l'enfant.





Retour sur les événements passés

Les cadeaux du père noël

A notre retour de vacances, les enfants ont eu l'heureuse surprise de découvrir les cadeaux du père Noêl dans une très jolie hotte confectionnée par une maman de la structure.





Baby-gym en extérieur



Exploration du jardin : entre désherbage, découvertes de petites bêtes et bien plus.



> Retour sur le projet Des livres et moi

Depuis quelques semaines, les lots « Des livres et moi » ont refait leur apparition dans le hall du multi-accueil. Le principe : vous empruntez librement pour 15 jours un sac contenant des livres, chanson et marionnette. L'occasion d'avoir un moment de plaisir et de partage avec votre enfant autour du livre.



En perspective

Semaine exceptionnelle « drôles d'histoires »

Dans la continuité de nos journées exceptionnelles, de « drôles d'histoires » feront leur apparition le temps d'une semaine. Des spectacles préparés et animés par l'équipe du multi-accueil se tiendront. Les enfants pourront également découvrir Charlotte nouvelle bibliothécaire de la commune.



➤ Chasse aux œufs de Pâques

Les enfants ont pris plaisir à partir à la recherche des œufs de Pâques. Ils se sont armés de patience et ont attendu la fin de la chasse aux œufs pour un moment de gourmandise bien mérité.



Exposition « la grande histoire du dessin sans fin » d'Elly Oldman



Une exposition sera présente pendant 3 mois au sein de la Maison de l'enfance. C'est une exposition qui sera à la fois au mur et au sol et fera environ 12 m2. Dans un univers loufoque les enfants pourrons partir à la recherche de personnages, objets en tout genre, ... Elle sera adaptée au plus grands mais les plus petits à quatre pattes pourront également la découvrir.

Informations aux parents

Justine a quitté la structure pour des raisons indépendantes à notre volonté. Nous avons beaucoup apprécié travailler avec elle. Elle nous a apporté son expérience et les enfants ont pu profiter de sa bienveillance et de son professionnalisme tout au long de leur accueil. Nous avons accueilli Angelina, éducatrice de jeunes enfants pour prendre son relais.

5

Taux d'encadrement au multi-accueil :

Le décret qui régit les multi-accueils exige qu'il y ait 1 professionnelle pour 5 enfants qui ne marchent pas et 1 professionnelles pour 8 enfants qui marchent : nous sommes bien dans un accueil collectif. Ici, nous avons la chance d'être sur certains créneaux un peu plus que ne le prévoit la règlementation et nous avons à cœur d'individualiser au maximum les accueils.

- Compte tenu des nouvelles obligations liées au COVID, un seul parent ne peut être présent à la fois dans le hall d'accueil. Nous avons bien conscience que cela peut amener un peu d'attente le matin. Afin de réduire au maximum ce délai d'attente si vous remarquez un parent derrière vous le matin, l'idéal serait de ne nous transmettre que les informations primordiales à la prise en charge de votre enfant. De la même manière, si votre enfant n'est pas prêt car il vient par exemple de se réveiller et qu'une professionnelle le rhabille n'hésitez pas à ressortir dans le hall principal et revenir ensuite.
- Comme évoqué dans l'éditorial, des tâches liées au sanitaire sont faîtes à une fréquence beaucoup plus importante et s'ajoutent à nos missions habituelles : nettoyage des jeux tous les jours, désinfection des surfaces, aération des pièces.

Et si on en échangeait... Les besoins chez les tout-petits

Dès sa naissance le tout-petit a des besoins spécifiques qui vont évoluer au fil du temps. C'est à nous en tant qu'adulte de les repérer et d'y répondre favorablement afin qu'il se développe au mieux.

Pour les repérer nous avons des outils précieux à notre disposition : Vos observations en tant que parents qui sont une richesse pour nous. Nous complétons celles-ci avec les observations que nous pouvons faire des enfants individuellement. Parfois on tâtonne il est vrai sur la bonne marche à suivre, on réajuste pour trouver l'attitude la plus appropriée. Chaque enfant est singulier avec une histoire familiale qui lui est propre. N'hésitez pas à nous faire part des progrès ou changements d'habitude de votre enfant : au niveau du repas (passage d'une texture à l'autre, ...), du sommeil (sieste espacée), propreté, acquisitions motrices. Nous sommes dans une notion de co-éducation en sachant que c'est vous parent qui êtes à l'initiative de ces changements.

Régulièrement, nous échangeons aussi en équipe sur ce qui nous semble le mieux pour l'enfant. C'est l'intérêt de l'enfant qui prime plutôt que notre organisation personnelle d'adulte. On réajuste et on trouve un compromis. Parfois, vous nous faîtes part de demandes pour adapter notre comportement et notre pratique professionnelle vis-à-vis de votre enfant. On essaye à ce moment-là de faire au mieux pour y répondre mais cela n'est pas toujours possible.

Lorsque nous y répondons défavorablement c'est parfois en lien avec les contraintes de la collectivité, où que nous estimons que cela va à l'encontre des besoins essentiels de l'enfants en lien avec nos formations respectives, notre projet pédagogique.

1- Assurer les besoins physiologiques

Notre rôle en tant qu'adulte est avant tout d'assurer les besoins physiologiques de l'enfant : besoin de boire, de manger, de soins, de sommeil.

Le bébé ne se différencie pas de sa mère, ni de la personne qui s'occupe de lui. Il s'imagine que cela ne fait qu'un. Il nous interpelle souvent en utilisant les pleurs pour nous signifier un besoin : boire, un inconfort, ... Il s'agit alors d'y répondre dans une certaine immédiateté. Pour autant, notre rôle est aussi d'adapter notre accompagnement à la capacité de l'enfant à patienter et de l'amener progressivement à étendre celle-ci. La frustration si elle est limitée est positive pour l'enfant et participe à son développement harmonieux

Au multi-accueil, nous avons conscience que parfois le bébé doit patienter, que nous devons décaler légèrement ses habitudes du fait de plusieurs enfants demandant la disponibilité simultanée de la professionnelle. Comme nous l'évoquions précédemment dans le journal, le taux d'encadrement est d'1 professionnelle pour 5 enfants qui ne marchent pas et 8 enfants qui marchent.

2- Besoin de sécurité affective

Assurer les besoins physiologiques de l'enfant c'est primordial mais cela ne suffit pas. Il s'agit de créer un lien d'attachement avec l'enfant. Le nourrisson a un besoin de contact rapproché avec l'adulte, d'être pris dans les bras, d'être contenu. Ces temps de maternage priment chez les nourrissons. C'est un besoin d'être porté physiquement mais aussi par la parole. De la même manière, afin de maintenir ce lien tout au long de la journée de l'enfant, il nous arrive d'évoquer le parent absent. Si un enfant dit « maman » nous disons par exemple : « Tu penses à maman, elle est au travail mais je suis sûre qu'elle pense à toi ». Le parent est absent physiquement mais présent psychiquement. Comme nous le notions, au début nous sommes dans une réponse immédiate puisque le bébé ne se différencie par de la mère ou de la personne qui s'occupe de lui, il a l'impression qu'ils ne font qu'un. Et puis petit à petit nous n'intervenons pas dans la seconde au niveau de la réponse apportée à l'enfant pour lui permettre de vivre une frustration mesurée et ainsi se différencier tranquillement de la mère.

Pour assurer ce besoin de sécurité et de stabilité affective, « le phare » joue pleinement ce rôle dans notre pédagogie de portes ouvertes. « De par son positionnement stable, le phare apporte un repère aux enfants et les soutient par un regard et une parole bienveillante. Il vient soutenir le « sentiment continu d'exister » de l'enfant et assure une permanence. (Extrait du projet pédagogique de la structure accessible aux familles »



Cette sécurité affective va lui permettre d'être rassuré et va lui donner confiance en lui pour aller explorer le monde qui l'entoure.

3- Découverte de son corps et de ses capacités motrices

Pour découvrir son corps et l'environnement qui l'entoure l'enfant va avoir besoin d'être libre de ses mouvements et d'être acteur dans l'acquisition des diverses postures. C'est pour cela que nous insistons autant sur la motricité libre qui est l'une des valeurs fortes développée au sein du multi-accueil. Les pré-requis pour permettre cela : des vêtements amples facilitent cela et un espace sécurisé.

Il nous semble essentiel de laisser l'enfant expérimenter ses mouvements à son rythme et trouver de nouvelles positions par lui-même. C'est en effet, en apprenant à se mouvoir seul qu'il pourra par la suite être à l'aise avec son corps et prendre progressivement de l'assurance. Nous n'hésitons pas à l'accompagner par des mots pour l'encourager à aller de l'avant. Dans ce souci de respecter le rythme de développement de l'enfant, il est important pour nous professionnelles de ne pas installer l'enfant dans une position qu'il n'a pas encore acquise seul. A travers cette pratique c'est l'estime de lui-même et sa confiance en lui qui sont valorisées.

Pour acquérir une position telle que la station assise ou la marche il est indispensable qu'il ait assimilé les positions intermédiaires pour y parvenir. Mettre l'enfant dans une position qu'il n'a pas acquise seul pourrait le mettre en difficulté par la suite et le confronter à l'échec. A l'inverse, il va développer une estime de lui positive, gagner en assurance.

L'enfant va passer par différentes étapes : s'allonger au sol, se mettre sur le côté, se soulever, ramper, se mettre à 4 pattes, s'asseoir seul, se redresser, se mettre à genoux, se tenir debout et enfin marcher.







11

Lorsque nous remarquons que l'enfant rampe ou se met à 4 pattes, nous allons assez facilement nous effacer pour le laisser explorer à sa guise. En parallèle, nous le prenons moins dans les bras afin de ne pas installer une dépendance à l'adulte et freiner ses progrès à différents niveaux : moteurs, psychiques, relationnels.

4- Besoin relationnel

Le tout-petit est un être de langage : entre 3 et 6 mois, il gazouille (sourires, pleurs, vocalises), entre 7 et 10 mois, il babille (joue à produire des sons, il module sa voix), vers 12 mois il prononce des mots. Ne vous inquiétez pas si les phases d'acquisition sont décalées par rapport aux âges énoncés. En effet, chaque enfant évolue à son rythme.

Dès son plus jeune âge, il est important que l'enfant soit baigné de langage, de lui parler, de poser des mots sur ce qu'il vit, sur ce qui se passe pour lui même s'il n'est âgé que de quelques semaines. N'hésitez pas à employer des mots simples et connus de votre enfant. La régularité des paroles, des gestes va lui permettre d'anticiper les événements et ainsi le rassurer. De cette façon vous le reconnaissez en tant qu'individu à part entière.



Nous sommes vigilantes à notre manière de nous adresser aux enfants et ce dès le plus jeune âge. Les mots, le ton de la voix que nous employons sont compréhensibles pour l'enfant sans pour autant être trop infantilisant.

Par ailleurs, un mode d'accueil collectif tel que le multi-accueil, doit faire cohabiter des enfants ayant des âges, des intérêts parfois différents. Il s'agit de les sensibiliser à l'autre, au vivre ensemble. Chose pas si simple qu'il n'y paraît car à cet âge là les enfants sont principalement centrés sur euxmêmes. On parle donc de prémices de la socialisation. Ces instants apparaissent lors des temps de jeux libres, d'activités ou de repas, où il faut apprendre à attendre son tour, par exemple. Les enfants au Multi-accueil vivent différentes interactions entre eux, qui peuvent être perçues positivement comme jouer ensemble, prêter un jeu ou négativement lors de situations de conflits notamment. Le rôle du professionnel dans le cadre d'un conflit est de ne pas nier le désir et les ressentis de l'enfant mais de lui signifier ceux de l'autre et de les amener à trouver une solution ensemble. Ainsi, le conflit peut être positif pour l'enfant dans son affirmation de soi et sa construction identitaire.

L'adulte doit être dans une attitude bienveillante, être présent par la parole pour rassurer l'enfant, valoriser ses compétences et lui donner une estime de lui positive. Cette autonomie est encouragée dans tous les moments de la vie quotidienne (repas, change, jeux, ...). Un travail de réflexion d'équipe autour de l'aménagement de l'espace a été mis en place afin d'instaurer un cadre sécurisant et propice à encourager l'autonomie des enfants.

5- Besoin d'éveil

lci, nous sommes convaincus qu'une surstimulation n'est pas propice à un développement harmonieux. Pas besoin d'être dans la suractivité, la collectivité représente déjà beaucoup de stimulations visuelles, auditives.

∥ s'agit d'avoir un entre-deux, entre activités libres et activités semi-dirigées.





Qu'entend-on par le thème activité, éveil? Ecouter, chanter mais aussi tout simplement observer est une activité à part entière. Ces temps sont des moments propices à l'échange. Aller à l'extérieur et aller à la découverte des petites bêtes présentes dans le jardin en est une également. Tout est émerveillement pour le tout petit : la nature, les sons de leur environnement (camion), les oiseaux qui viennent nous faire coucou, ...Il peut y avoir parfois une confusion entre éveil et activité posée : les deux sont liés mais pas seulement.

A l'inverse de l'école nous ne sommes pas dans un but ultime d'apprentissage, d'évaluation. Mais bien évidemment en jouant il apprend. Le jeu devient support à l'échange.

Pour découvrir son environnement, il va dans un premier temps privilégier la sphère orale. Vous l'avez sûrement remarqué il met tout à la bouche. Ainsi, le bébé va porter à la bouche sa main, ses pieds, puis ce sera les jeux qui l'entourent. Cette phase fait partie du développement normal de l'enfant et peut durer bien au-delà des premiers mois.

De la même manière l'enfant a besoin de répétition et régularité. Cela passe par exemple par le fait de retrouver d'un jour sur l'autre les mêmes jeux, la même activité. D'un point de vue d'adulte on peut penser que cette redondance va freiner l'éveil, les progrès de l'enfant. Au contraire, le connu rassure l'enfant et d'un jour sur l'autre il va s'assurer que les propriété du jeu repérées la



veille sont toujours exactes, il va complexifier son jeu, développer son imaginaire : un kapla peut devenir un téléphone,

C'est en testant, expérimentant, en faisant des erreurs que l'enfant va développer des compétences, faire des liens de cause à effet. Par ailleurs, il faut savoir respecter le rythme de chaque enfant. Chacun est unique et ne peut pas progresser sur tous les plans (moteur, l'acquisition du langage, propreté, relationnel, ...) en même temps. C'est en étant à l'écoute de l'enfant, de ses besoins que l'on va pouvoir y répondre de façon adaptée et lui permettre de se développer harmonieusement.

Il ne faut pas oublier qu'il y a plusieurs canaux de mémorisation (visuel, auditif, kinesthésique « en faisant », en observant), qui varient d'une personne à l'autre.

Par ailleurs, les jeux en extérieurs sont bénéfiques pour l'enfant et ce à plusieurs niveaux. Ils procurent des expériences multisensorielles riches et diversifiées. L'enfant part à la découvertes de sons, des insectes, ... C'est aussi un lieu où il peut à loisir jouer de façon bruyante, dynamique et active. Dans le jardin la partie herbée quant à elle, lui offre la possibilité de part sa surface inégale d'améliorer son équilibre et sa coordination.



Il est important dès la toute petite-enfance d'intégrer l'activité physique à la routine quotidienne.

Finalement, qu'est-ce qui traduit l'épanouissement chez un enfant ? Les productions artistiques faîtes, l'envie de venir, les sourires, les interactions avec les autres enfants,....?

Idée d'atelier: La boîte permanence à objets

Age de l'enfant : Dès qu'il se met assis seul (8/9 mois)

Matériel :

Une boite à chaussures, du scotch, un cutter et une balle.

En amont:

Faire un trou avec le cutter dans le couvercle de la boite à chaussure en s'assurant que la balle passe à travers.

Faire une ouverture sur le côté de la boite avec le cutter pour que l'enfant puisse y passer son bras et la balle.

Sécuriser les ouvertures faites avec du scotch et scotcher le couvercle sur la boîte

Déroulement de l'atelier :

Préparer la boite en amont et la présenter à l'enfant avec la balle à côté. L'enfant va découvrir et observer cette boite. Il peut la manipuler librement et découvrir à son rythme qu'il peut mettre la balle dans le trou, la voir dans la boite et l'attraper par la deuxième ouverture.



L'enfant tout en s'amusant va pouvoir explorer la notion de « permanence de l'objet », c'est-à-dire que les objets (ou les personnes) continuent d'exister même si il ne les perçoit pas avec l'un de ses sens.

Cette notion ne sera totalement acquise que vers 24 mois.

En manipulant et en observant l'enfant développe sa concentration, sa coordination et découvre la relation de cause à effet. Cette activité peut aussi l'aider à mieux appréhender les situations de séparation.



Chantons... Vole, vole papillons



Vole, vole, vole papillon,

Au-dessus de ma maison,

Vole, vole, vole papillon,

Au-dessus de mon village.

Idée lecture : Mon premier livre d'art

Toute une collection d'albums jeunesse pour initier les enfants à l'art.



Tout le monde dort.



Les enfants...

20 21

Mot d'enfants

Une professionnelle lit un livre à un enfant. Sur l'une des pages, il y a deux colombes amoureuses. Elle questionne l'enfant et lui demande s'il a une amoureuse. Il lui répond : « Oui, maman. »

Thaïs, 3 ans.